



Ci-dessus, le passage d'un col très dangereux qui a causé de nombreux décès, notamment celui de l'alpiniste français Éric Escoffier en juillet 1998. À cette altitude, il reste à peine 30 % de la quantité d'oxygène au niveau de la mer : les capacités mentales sont réduites de 70 %, les alpinistes évoluent donc en toute indépendance pour ne pas faire courir de risques aux autres. Repro Nord éclair



ALPINISME

Un aventurier nommé Portier

Stéphane Portier est un Nordiste pur jus qui a fait de l'alpinisme de haute altitude sa passion. À 26 ans, cet ingénieur en bâtiment public mouvallois vient de réussir l'ascension d'un sommet himalayen de 8 000 mètres.

AMANDINE SELLIER > amandine.sellier@nordeclair.fr

Les plus hauts sommets du monde, Stéphane Portier veut les graver sans l'assistance de sherpas et sans bouteille d'oxygène. Fidèle à sa philosophie, le jeune Mouvallois a réussi, le 31 juillet, l'ascension du Broad Peak, un sommet de 8 000 m au Pakistan que seuls cinq Français avaient jusqu'ici réussi à atteindre.

« La montagne m'a donné envie de voyager. Je ne cherchais pas forcément la difficulté mais plus d'altitude », explique cet ingénieur de 26 ans tombé amoureux de la montagne dans les Alpes, avec ses parents et les colonies du centre Maurice-Herzog de Tourcoing. Comme pour l'ascension d'un sommet, Stéphane Portier y est allé par paliers. L'Amérique latine et la cordillère blanche du Pérou d'abord, avec un sommet de 5 200 m. Deux ans plus tard, en 2005, le Kirghizstan et le Pic Lénine, 7 134 m.

700 km de vélo par semaine

Il aura fallu un an et demi de préparation à l'alpiniste pour organiser l'ascension de ce 8 000 m. « À cette altitude, les agences ne proposent plus rien à cause du faible taux de réus-

« L'ascension a duré quatre jours, un jour pour atteindre chaque camp. Le sommet se fait en une seule journée, en 19 heures même. »

STÉPHANE PORTIER

site et du danger trop important à assurer. » C'est donc avec des alpinistes, rencontrés sur Internet, qu'il décide de monter l'expédition : quatre Français et un Espagnol qui visent le Broad Peak, ce voisin du K2 (deuxième sommet du monde) haut de 8 047 m. Pendant un an, ils communiquent par mails pour s'organiser, récolter le matériel, rechercher des sponsors. Coût du voyage : 15 000 € par personne. Mais les sponsors n'auront pas permis de collecter les fonds espérés. « Les gens de la région n'ont pas réalisé le caractère exceptionnel de l'ascension d'un 8 000 m. » Pourtant, Stéphane s'est préparé à la mesure de l'exploit : « Pendant un an et demi, j'ai fait entre 300 et 700 km de vélo par semaine, de l'aviron, de la natation, des sports qui permettent de travailler la forme physique et l'endurance. »

Sans porteurs d'altitude ni oxygène, l'expédition a tout de même nécessité 56 porteurs pour acheminer plus d'une tonne de matériel au camp de base, à 4 900 m. Après cinq jours de marche pour atteindre le pied de la montagne et un temps d'adaptation, les alpinistes ont mis en place trois camps intermédiaires, à 5 700, 6 300 et 7 100 m. « Ils permettent de monter les paliers progressivement pour éviter les syndromes de haute altitude, les œdèmes pulmonaires et cérébraux. » Après dix jours de repos, Stéphane et ses compagnons peuvent enfin entreprendre leur ascension. « L'ascension a duré quatre jours, un jour pour atteindre chaque camp. Le sommet se fait en une seule journée, en 19 heures même, sur un aller-retour. On ne reste pas là-haut longtemps. Le corps est épuisé, la récupération impossible, on n'a pas toute sa tête et la

descente est très dangereuse. » D'ailleurs, sur les cinq alpinistes, seuls deux y sont parvenus.

La mort au sommet

Stéphane Portier a réalisé un rêve. Un rêve partagé par des milliers d'alpinistes que très peu parviennent à concrétiser tant les conditions physiques et climatiques deviennent dures à ces hauteurs. Mais l'alpiniste n'aura profité de son exploit que très brièvement.

À peine deux jours après sa réussite, en pleine descente du sommet, vingt personnes qui tentaient l'ascension du K2, situé juste en face du Broad Peak, meurent dans une avalanche. La plus grosse catastrophe depuis des décennies qui ne saurait pourtant décourager le jeune homme. « Je sais maintenant que j'ai un corps qui s'adapte très bien à la haute altitude. Mais on n'est jamais à l'abri d'une erreur technique, d'un changement de climat ou d'une erreur humaine. Quand j'aurai une famille, je considérerai autrement le danger. L'espère d'ici là en profiter. »

Stéphane Portier témoignera en images de son exploit le jeudi 13 novembre à 20 h, à l'espace Malraux de Mouvaux.

EN CHIFFRES

14 sommets de plus de 8 000 m dans le monde, tous situés dans l'Himalaya. La chaîne du Karakorum, qui abrite le Broad Peak et le K2, compte 33 sommets de plus de 7 000 m.

266 personnes, dont dix femmes, ont atteint le sommet du Broad Peak depuis 1957. Stéphane Portier est le sixième Français.

5 alpinistes, quatre Français et un Espagnol, composaient l'expédition de Stéphane Portier. L'Espagnol a dû être rapatrié en hélicoptère au milieu de l'aventure.

15 000 € Le coût par personne de l'expédition (transport, nourriture, taxe de sommet, matériel).

5 kg perdus en un mois et demi. Certains compagnons ont perdu jusqu'à 20 kg.

5 respirations pour un seul pas : c'est à ce rythme que les alpinistes avancent à partir de 7 850 m.